



MIMOPÉDAGOGIE

*vivre l'anthropologie du geste de Marcel Jousse
pour en vivre et faire vivre*

décembre 2015

n° 113

Signification du logo de l'Institut de Mimopédagogie

Les douze étoiles renvoient à la vision de Joseph, fils de Jacob (Gn 37, 9), où elles symbolisent les douze tribus d'Israël. Elles signifient donc l'enracinement du travail pédagogique de l'Institut dans le milieu ethnique palestinien, que Marcel Jousse a toujours considéré comme modèle de l'utilisation pédagogique la plus remarquable du geste. Les douze étoiles renvoient aussi à la vision de la Femme de l'Apocalypse (Ap 12, 1), traditionnellement identifiée à Marie, mère de Jésus. Elles proposent donc celle-ci à l'Institut comme modèle pédagogique, en tant que traditionnante au sein du foyer maternel, compositrice géniale des récitations historiques évangéliques et mère de mémoire de la primitive Eglise.

Le grand cercle évoque la globalité de la mimopédagogie de Marcel Jousse qui s'adresse à l'homme tout entier : corps, âme et esprit. Le disque bleu rappelle la Terre (la planète bleue), le Monde d'En Bas, lieu de l'intussusception mimismologique. Le disque rouge, situé, à la fois, au cœur du disque bleu et à la croisée des trois axes, évoque le cœur humain, siège de l'intelligence et de la mémoire, et le Monde d'En Haut, caché au plus profond de ce cœur humain.

Les trois axes sont ceux du triple bilatéralisme du corps humain qui symbolisent, avec le point central d'intersection, les quatre étapes de la connaissance mystique : intussusception, pensée rationnelle, pensée symbolique, silence de la pensée, au terme desquelles l'être humain s'accomplit parfaitement en devenant ressemblance du Dieu-Homme. Cet accomplissement se réalise par le mystère de la Croix, centre à la croisée du triple bilatéralisme, dont le sigle manifeste discrètement la présence.



**L'Institut de Mimopédagogie,
à l'école de Marcel Jousse,
vous offre
ses meilleurs vœux
de saint et joyeux Noël
et de
bonne et heureuse
nouvelle année 2016**



Jésus, un auteur classique

En ces temps troublés où notre culture judéo-chrétienne est remise en cause par une certaine classe politique, attaquée par un messianisme islamique, amenant certains au contraire à réclamer un retour à notre identité et à nos racines, l'œuvre de Marcel Jousse garde toute son actualité, elle dont tout l'objectif est de refaire de Iéshoua un auteur classique, à la base de notre civilisation. Dans ses cours oraux, Marcel Jousse revient sur ce thème dans 25 documents avec 37 occurrences. En voici quelques extraits :

« Voilà ce que je voudrais laisser : Iéshoua, auteur classique. Voilà le but de ma vie. » (HE, 17/12/41)

« En 1925, ce fut un beau tapage parmi les exégètes quand nous avons publié notre premier mémoire sur le Style oral rythmique et mnémotechnique. Je puis vous avouer que tout ce travail, comme toute mon œuvre, n'a qu'un but : remettre Iéshoua de Nazareth comme auteur classique dans notre milieu gréco-latinisé et moderniste. » (HE, 13/01/43)

... / ...

« Je suis arrivé à réaliser, dans cette école d'anthropologie, le rêve de ma vie. J'ai fait de Iéshoua un auteur classique... Nous avons à connaître fondamentalement ce qui est venu remplacer et sublimer les grandes récitations multimillénaires des druides. » (EA 08/03/48)

« Je suis le premier en France à avoir posé Iéshoua comme auteur classique. C'est sur cet auteur classique qu'est basée cette civilisation qui sera celle de demain. Vous ne savez pas ce qu'elle sera cette civilisation de demain. Elle sera, ou l'homme qui se renie lui-même, ou l'homme qui se surpasse lui-même en regardant celui qui s'est surpassé jusqu'au sacrifice total. » (S 09/12/42)

« Le plus grand auteur, base de notre civilisation, Rabbi Iéshoua de Nazareth n'a point de place, même extrêmement réduite, dans notre enseignement. Cela paraît inouï. Confucius dans le milieu chinois est étudié, Mahomet dans le milieu des musulmans est étudié, chez nous c'est Homère, Virgile et Platon. Nous ne sommes pas encore arrivés à étudier la base de la civilisation que nous prétendons défendre. » (HE 05/03/40)

Refaire de Jésus un auteur classique n'était pas le seul rêve de Marcel Jousse. Son projet était également de permettre aux enfants de France de bénéficier de ce dont lui, il avait bénéficié, et qui a si profondément orienté ses recherches anthropologiques : être bercé par leurs mamans au son mélodique des évangiles :

« Quand tous les petits enfants de France, sous la guidance de leur mère, auront rythmo-mélodié tout ce que nous allons publier avec l'appui vivant de Mlle Baron, nous aurons véritablement rempli le rôle pour lequel nous étions faits. » (S 24/03/55)

Le troisième objectif que Marcel Jousse fixait à la transmission de ses récitations rythmo-pédagogiques d'Évangile était de remplacer le catéchisme par questions et réponses, alors en usage dans les paroisses de France, résidu théologique qu'il considérait comme indigeste et inapprenable, par la mémorisation vivante et enrichissante de l'Évangile. C'est ce qu'écrivait, dans la revue Choisir, en 1933, Gabrielle Desgrées du Loû, directrice de la Section d'Expérimentation du Laboratoire de Rythmo-pédagogie :

« Beaucoup de pédagogues, aujourd'hui, cherchent en vain un catéchisme concret, simple, imagé, adapté à l'intelligence des enfants. Y a-t-il plus belle et plus concrète leçon de catéchisme – et même de catéchisme pour incroyants – que les deux récitatifs parallèles de la Brebis perdue et de la Drachme perdue, de la Maison bâtie sur la Pierre et bâtie sur le Sable ? Y a-t-il plus belle et plus simple leçon d'histoire que les récitatifs de miracles aux structures symétriques si faciles à retenir et si soupagement agencées ? Certes, selon une parole célèbre, il faut que le peuple chrétien prie sur de la beauté ; quoi de plus simplement beau que les récitatifs doctrinaux de Jésus et les récitatifs de l'histoire évangélique ? »

Et Marcel Jousse de s'étonner, face aux petits musulmans qui apprennent par cœur les sourates du Coran, que ceux qui ont la charge de former chrétiennement les enfants ne fassent pas mémoriser la grande rythmo-catéchisation de Jésus :

« C'est avec une sourate, c'est-à-dire une imbrication de rythmes, que Mahomet a jeté cette formidable rythmo-catéchistique que vous connaissez. Actuellement, les sourates sont apprises par cœur, en arabe, par tous les petits musulmans. Comment se fait-il que ceux qui ont la garde de ces sources de vie iéshouaïenne, ne nous aient pas donné, dans notre propre langue, j'aillais presque dire de vaincus, dans notre langue de gallo-romains, comment se fait-il qu'on n'ait pas mis les chrétiens, et singulièrement les prêtres, et plus singulièrement encore les religieux, et plus singulièrement encore les jésuites, en face de cet unique problème : redonner aux petits enfants de la France les sourates, c'est-à-dire les imbrications qui leur permettront de retenir ce qu'ils auront appris par cœur : la grande rythmo-catéchistique du Rabbi paysan galiléen qui a dit cette chose que vous ne comprenez plus : « Laissez les écoliers venir auprès de moi ». Venir auprès d'un rabbi, c'est apprendre, de sa bouche, par cœur sa récitation. Elle était pour eux et vous l'avez perdue. Mais ensemble nous la retrouverons. » (HE 11/04/45)

« Voilà quel est l'idéal du professeur : mémoriser comme un écolier qui ne fait que mémoriser la Parole de Dieu comme les petits musulmans mémorisent le Coran. Vous me direz : « Nous avons une autre pédagogie ». Bien sûr ! Vous avez la pédagogie des peuples vieux et morts. Tandis que ces peuples sont des peuples vivants, et la preuve c'est qu'ils convertissent le monde. Nous, que faisons-nous ? Nous pervertissons le monde. » (LRP, 21/12/1938)

La Chine connaît l'existence d'un certain Fuh-Sheng qui récita mot à mot, de mémoire, à l'âge de quatre-vingt dix ans, les cent volumes de l'histoire de la Chine. Ces livres avaient été détruits par l'empereur Hwang II pour que l'histoire de la Chine ne commençât qu'avec son règne. Ce plan échoua car Sheng se souvenait encore de leur contenu trente-deux ans plus tard.

Si tous les « Nouveau Testament » imprimés venaient à être détruits, qui d'entre nous pourrait les restituer de mémoire ?

Le cours annuel de Munster aura lieu le samedi 2 et dimanche 3 avril 2016 au lieu des 19 et 20 mars